

Silvius Leopold Weiss

(1687 - 16 oct. 1750)

L'Amant malheureux

WeissSW 8*, WeissSW 76.2, WeissSW 64.1

La mineur

Manuscrit de Londres GB-Lbl30387

London, The British Library

GB-Lbl Add. Ms. 30387

Pages 132 et 133 (folio 66 v. et 67 r.)

*Voir dans le manuscrit Harrach Schloß Rohrau A-ROI, page 11 (folio 6r),
la Courante en double du même, de la Suite [2] pour Lute Solo di Sig.re
Sylvio Weis, en La mineur. [HR2]*

*Voir les différentes versions de L'Amant malheureux, Allemande de Jacques
(ou Vieux) Gallot, en particulier [WL26b] celles :*
... du manuscrit Vaudry de Saizenay I F-B279152,
... du manuscrit Vaudry de Saizenay II F-B279153,
... du manuscrit Barbe F-PnVmb-7.



Préface

Cette très belle complainte est une **Allemande**, composée par **Jacques Gallot**, qui nous est parvenue dans plusieurs manuscrits¹. Cette version qui est conservée dans le manuscrit de Londres GB-Lbl30387, **est de la main même de Silvius Leopold Weiss**. Après le couplet, il nous en donne sa propre interprétation, en détaillant précisément ses reprises ornées et les variations qu'il introduit.

La musique d'Antoine, de Jacques, d'Alexandre et de Pierre Gallot était très connue et appréciée des luthistes originaires de Breslau et, plus généralement, des musiciens des cours polonaise et germaniques. En effet, si Jacques était né en 1625 à Paris, dès l'âge de cinq ans il était venu en Pologne et y avait passé son enfance, principalement à Cracovie, ainsi qu'à Wilnius, en Lituanie. Son père, Antoine Gallot, avait obtenu, vers 1630, une charge de luthiste de la Chapelle à la cour de Sigismond III de Pologne², puis, à partir de 1633, à celle de son successeur Ladislas IV. Antoine avait emmené sa famille, et donc, ses fils Jacques et Alexandre, qu'il initia à son art ; ils restèrent avec lui jusqu'à sa mort qui survint en 1647, à Wilnius. Ces deux jeunes gens rentrèrent alors en France et exercèrent leurs très grands talents de luthistes, de compositeurs et d'enseignants, l'un, Jacques, à la Cour de Louis XIV, et l'autre, Alexandre, vraisemblablement à Angers.

Vers 1690, lorsque en France moururent les deux frères Gallot, Silvius Leopold Weiss avait autour de trois ans et vivait en Silésie, à Grottkau, près de Breslau. Pierre Gallot, le fils d'Alexandre, qui fût aussi un virtuose très connu et célébré dans toute l'Europe, était né trente ans plus tôt et avait environ deux ans de plus que le père de Silvius Leopold : Johann Jacob Weiss. Il est vraisemblable que ce dernier était très familier de la musique du Vieux Gallot (Jacques) et de Gallot le jeune (Pierre), peut-être aussi de Gallot d'Angers (Alexandre), moins fécond en matière de compositions !?) et qu'elle tint une grande place dans l'enseignement musical qu'il donnât à ses trois enfants : Silvius Leopold, Johann Sigismund et Juliana Margaretha.

Jean-Daniel Forget

¹ Dans les manuscrits Vaudry de Saizenay I et II, elle est nommée : *L'Amant Malheureux allemande du V. Gallot* ; dans le manuscrit Barbe : *L'Amant malheureux de Gallot*.

² « par la grâce de Dieu, roi de Pologne, grand-duc de Lituanie, Ruthénie, Prusse, Masovie, Samogitie, Livonie, et également roi héréditaire des Suédois, Goths et Wendes »

- 78 - L'Amant malheureux

5

10

15

19

23

27

31

35

